

M. Sueur, député du Loiret

« Une meilleure année pour chacun... »

Au moment de présenter des vœux, je pense d'abord à nos concitoyens qui connaissent le chômage, aux jeunes qui sont inquiets pour leur avenir, à ceux qui éprouvent des difficultés pour vivre décemment.

1987 ne sera pas une « bonne année » pour la France si elle n'est pas une meilleure année pour chacun d'entre eux.

Cela passe par davantage de solidarité.

Or, quelque chose s'est déréglé, dans la solidarité nationale, lorsque durant ces derniers mois des cadeaux importants ont été faits aux Français dont les revenus sont les plus élevés. Quand on a supprimé l'impôt sur les grandes fortunes, on est mal venu de traiter les cheminots, ou d'autres catégories professionnelles, de « nantis ».

La solidarité vraie exige que chacun prenne sa part de l'effort nécessaire, à l'exacte mesure de ses revenus. Elle exige une règle du jeu claire, transparente, la concertation et le dialogue social. Elle n'est pas une addition de corporatismes et de clientélismes.

La lutte contre le chômage requiert l'effort de tous. Il faut mieux partager le travail disponible. La réduction et l'aménagement du temps de travail sont indispensables. Mais là encore, cela ne se fera pas sans les salariés, ni contre eux.

Enfin, on ne préparera pas l'avenir en s'arc-boutant sur de vieilles recettes. Au niveau local comme au plan national, le dogmatisme du « tout privé » est



aussi absurde que le dogmatisme du « tout Etat ». Recherchons le juste équilibre entre l'initiative économique, sans laquelle il n'y a pas de progrès, et la volonté collective de maîtriser l'avenir, dans laquelle il n'y a pas de solidarité.

Le mouvement des étudiants et des lycéens, ces dernières semaines, s'est caractérisé, justement, par le refus des dogmatismes et par un objectif simple : l'égalité des chances, la possibilité pour chacun de réussir. C'est un bel objectif pour cette nouvelle année.

A tous et à toutes, heureuse année 1987 !